

Dans le cadre du 34<sup>e</sup> Salon du livre de Beaugency, organisé annuellement par l'association VAL DE LIRE, l'occasion a été donnée à quatre classes de 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> de rencontrer un auteur ou un illustrateur. Ce 34<sup>e</sup> Salon a eu lieu les 29, 30, 31 mars 2019. Son thème est « Minute Papillon ! ... Un temps pour grandir, un temps pour découvrir, un temps pour construire. » Ce thème évoque la nécessité de prendre le temps de s'arrêter pour réfléchir, ressentir, comprendre le monde qui nous entoure mais aussi susciter l'idée qu'il est temps de tenter de le transformer, d'agir, de prendre conscience du monde et des autres.

## Jeudi 28 mars 2019, les 6<sup>e</sup>1 reçoivent Véronique Petit, Lauréate du Prix Jacques Asklund

### Avant la rencontre :

#### I. Lancement du Prix Jacques Asklund

Chaque année, le Salon du livre jeunesse de Beaugency décerne le Prix Jacques Asklund, anciennement le Prix Beaugency, à un livre pour enfants. Depuis 2015, le nom du prix a changé pour rendre hommage à cette personnalité marquante de la ville qu'était M. Jacques Asklund, auteur de littérature de jeunesse, ancien professeur de sciences humaine, aujourd'hui décédé. Il était à l'origine du salon du livre.

Une dizaine de classes de CM2-6<sup>e</sup> de la Communauté de communes de Beaugency participe à ce prix. Le prix Jacques Asklund, doté par la ville de Beaugency, et organisé par l'association Val de Lire en partenariat avec la médiathèque de Beaugency, récompense chaque année un.e auteur.e dont le livre est primé pour son intrigue, par des élèves des classes de CM/6<sup>e</sup>, au sein d'une pré-sélection constituée de quatre titres .

Les quatre livres, très différents, explorent des univers singuliers.

Voici la sélection 2019 :



Pour faire connaître aux enfants les livres présélectionnés pour ce prix, Val de Lire et la médiathèque proposent aux classes de CM1, CM2, 6<sup>e</sup>me, 5<sup>e</sup>me des lectures à haute voix d'extraits de chacun de ces textes. Les enfants lisent ensuite les livres et votent par classe pour leur titre préféré.

*Lecture d'extraits des ouvrages sélectionnés par deux lectrices de l'Association Val de lire.*



Le 27 septembre 2018, toutes les classes de 6<sup>e</sup> et de 5<sup>e</sup> de la Maîtrise de Beaugency bénéficient de ces lectures, mais seule la classe de 6<sup>e</sup>1 participe à ce prix et représente notre collège.

Le Prix est remis lors de l'inauguration du salon du livre 2019 le vendredi 29 mars à 18h30.

## **II. Participation au jury du Prix Jacques Asklund**

Les élèves de 6<sup>e</sup>1 votent au CDI pour le livre dont l'intrigue leur semble être la meilleure. La préférence de la classe est allée au roman de Véronique Petit « Le mot d'Abel », défendu le 27 février 2019, au Jury du Prix Jacques Asklund, par six garçons.



Voici l'équipe des six garçons de 6<sup>e</sup>1 qui se sont portés volontaires pour représenter le collège au Jury du Prix, le 27 février 2019, à l'hôtel de ville de Beaugency.

## Jeudi 28 mars : rencontre entre Véronique Petit et les 6<sup>e</sup>1



Véronique Petit est auteur jeunesse.

Cette rencontre se présente comme un échange avec les enfants.

Pour amorcer la discussion, Véronique Petit répond aux questions préparées par les élèves, puis à celles qui viennent spontanément au cours de l'échange. Ainsi elle parle de son histoire, du livre, sa genèse, et plus largement de l'écriture et du métier d'écrivain.



Sa vie : Elle naît à la campagne. Les livres sont ses compagnons d'enfance, lui permettant très tôt de vivre mille vies différentes. Elle commence d'écrire vers l'âge de 8-9 ans, d'abord des sketches, puis des petites pièces de théâtre. Au lycée, elle a ensuite une période poèmes, très courte, qui lui vaut sa toute première publication (un poème contre l'Apartheid paru dans une revue féminine). Puis c'est la course aux concours de nouvelles, auxquels elle doit ses publications suivantes, avant de s'essayer enfin aux romans.

Sa formation : Les mathématiques étant une tradition familiale, elle passe quand même un bac scientifique puis débute des études de maths, envisageant très sérieusement de faire un métier scientifique. Jusqu'au jour où elle sent que les chiffres manquent d'âme. Elle renonce alors aux maths et se lance dans des études d'assistante sociale. Depuis lors la plus grande partie de ses journées est occupée par la lutte contre l'exclusion et protection de l'enfance

Son inspiration : Véronique fait du théâtre. Puis, elle s'aperçoit un beau jour qu'elle préfère mille fois plus écrire une pièce plutôt que la jouer. Elle quitte alors le théâtre et se lance dans l'écriture de romans pour adultes, puis pour la jeunesse grâce à un coup de foudre magique pour Harry Potter.

Le métier d'écrivain : Pour une ancienneoureuse des chiffres qui s'improvise écrivain, la route vers la réussite a été longue. Durant des années, Véronique Petit inonde les éditeurs de sa littérature sans parvenir à en convaincre un seul, jusqu'au jour où l'un d'entre eux, Rageot, accepte de l'éditer. Elle poursuit depuis l'apprentissage de son métier d'auteur, affectionnant plus particulièrement ces histoires où rêve et réalité s'entrelacent... Elle aime tout particulièrement les histoires dans lesquelles le fantastique vient pointer le bout de son nez dans une réalité trop bien rangée.



Le jour, elle est assistante sociale dans un centre médico-social, et le soir, elle écrit des histoires pour les enfants et adolescents.

A la fin de la séance, les enfants tiennent à lui lire le texte qu'ils ont présenté au Jury du Prix Jacques Asklund pour défendre leur livre préféré « Le mot d'Abel » de Véronique Petit.



Véronique Petit apprécie l'analyse que les élèves en ont faite et les remercie.

Ainsi s'achève une belle rencontre.

**Voici le texte présenté par les élèves au Jury du Prix Jacques Asklund.**

**« Prix Jacques Asklund**

Le roman qui a reçu la préférence des élèves de la classe de 6<sup>e</sup>1 du Collège Maîtrise Notre-Dame est « **Le mot d'Abel** » de Véronique Petit.

Nous avons aimé ce roman pour son intrigue et son humour.

Il raconte l'histoire d'Abel, 13 ans, deux mois et trois jours.

Dans son monde, chaque adolescent d'environ 12 ans, sept mois et deux jours (âge moyen) doit avoir la révélation de son mot. Un matin, il se réveille et le mot habite sa tête, son corps.

Ce mot doit être gardé secret et ne peut être dévoilé qu'après la mort. Ce mot est très important car chaque adolescent sait qu'il peut déterminer son présent, son futur, il peut même provenir de son passé....

Durant la lecture de ce livre, pendant l'attente de la révélation de son mot, nous avons partagé l'angoisse ressentie par Abel. Certains d'entre nous ont essayé de deviner le mot dont Abel allait hériter. Ce mot peut changer sa vie. En effet si quelqu'un hérite d'un mot grand et fort, tout le monde peut l'admirer. Si au contraire, ce mot est noir, la personne peut être rejetée, détestée, huée. S'il est banal ou moche ..... on passe inaperçu, c'est décevant. Nous comprenons l'inquiétude d'Abel. Et pourquoi ce mot tarde t'il tant à lui être révélé ? Sa petite sœur connaîtra le sien avant Abel. Abel n'aura-t-il jamais de Mot ?

D'autres d'entre nous se sont amusés de toutes les questions qu'Abel s'est posées sur lui-même, à chaque fois que son entourage a fait des propositions de mots qui pouvaient correspondre à sa personnalité. Exemple « Jaloux ».

Autre intrigue : qui a bien pu peindre en rouge sur le mur du collège le mot banal « tabouret » d'une superbe et intelligente camarade Clara? Un mot c'est intime, le divulguer revient à commettre un viol ! La police mène une enquête car c'est très grave de révéler le mot d'autrui ! Maintenant, la plupart des amis de cette jeune fille ne lui parlent plus. Ensuite, à peine Abel aura-t-il hérité de son mot, celui-ci sera également peint sur le mur du collège. Mais ce n'est pas le vrai, le mot qui lui est attribué est un mot fort et grand « courageux ». Celui d'Abel est le contraire « couard ». Certains d'entre nous, trouvent amusantes les difficultés auxquelles Abel se heurte pour tenter de paraître « courageux » ! D'autres parmi nous trouvent cela angoissant ! Et puis c'est triste, après la révélation véritable de son mot, Abel qui voulait exercer un métier pour aider les autres (pompier professionnel, chirurgien ou policier), se sent obligé d'y renoncer. Il ne sera donc pas assez courageux, s'il est couard !

Heureusement cette histoire se termine bien, aidé par Clara, Abel va combattre la malédiction de son mot et développer son contraire, le courage !

Ce roman met en valeur l'influence que les mots peuvent avoir sur le déroulement de notre vie. Le regard d'autrui, les personnes qui mettent des étiquettes aux autres, portent des jugements, les préjugés, l'image que l'on a de soi et que l'on renvoie, les peurs et les barrières que l'on se dresse, peuvent modifier le cours d'une vie mais si on veut on peut lutter contre, et tout devient possible. A l'âge de l'adolescence, même si nous n'attendons pas la révélation de notre mot comme Abel, nous nous interrogeons aussi sur l'image que l'on a de soi et sommes soucieux de celle que l'on renvoie autres.

Nous avons trouvé ce livre à la fois inquiétant, drôle et émouvant. »